Côtes d'Armor

Toiles & lin tissent des liens

Dossier pédagogique

Écoles primaires | Collèges | Lycées

Conseil Général

Côtes d'Armor

Côtes d'Armor

l'espace de toutes les découvertes

Introduction

L'objectif de ce dossier pédagogique est de donner aux enseignants et à leurs élèves des outils renouvelés pour leur permettre d'aller à la découverte des principaux aspects de l'histoire et de l'actualité des toiles et du lin dans le département des Côtes d'Armor. Il s'agit d'une promenade dans les champs et les ateliers de notre passé, du Trégor, cultivant le lin aux métiers des agriculteurs tisserands du Centre Bretagne, des plantes textiles de la vie médiévale aux utilisations d'aujourd'hui et de demain.
Le dossier comporte une présentation de chaque site participant à l'année départementale des toiles et du lin. Les enseignants y trouveront donc toutes les clefs pour préparer un travail en collaboration avec les partenaires investis dans cette « Route de la Toile »: modalités d'accueil de classes, coordonnées…, liens avec l'histoire de la toile, activités proposées aux classes (visites, ateliers ...).

LES PARTENAIRES
Les Archives Départementales des Côtes d'Armor, Saint-Brieuc
Le Château de la Hunaudaye, Plédéliac
Le Domaine Départemental de la Roche Jagu, Ploëzal
La Maison des Toiles, Saint-Thélo
Le Musée d'Art et d'Histoire, Saint-Brieuc
Quintin et son Pays
La Roche Derrien et le Pays Rochois
Le site du Palacret et le Pays de Bégard

Le dossier propose ensuite des fiches d'activités pédagogiques qui permettent d'entamer ou de poursuivre le travail mené sur place dans l'un des sites.
Les fiches peuvent être utilisées de façon indépendante ou regroupée.
Enfin, des documents d'accompagnements, des pistes bibliographiques et une liste de personnes ressources sont donnés pour poursuivre ce travail d'enquête sur la toile et le lin.

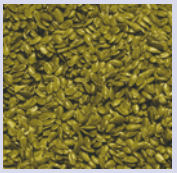
S'intéresser à la toile est donc l'occasion pour les élèves de faire de l'histoire, de la géographie, des sciences, des arts plastiques, … d'aller à la rencontre d'activités anciennes comme de parler de développement durable …
C'est suivre le fil de notre vie !

Informations générales

Peignage

Lin

Filasse

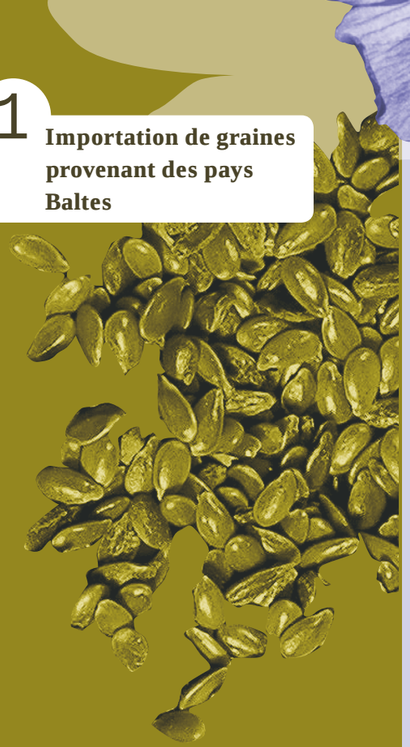


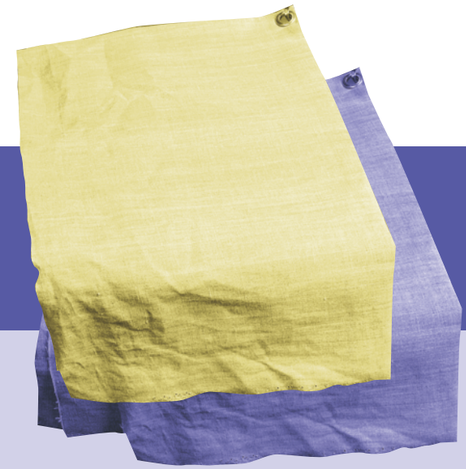
Buée

Anas

Bref historique du lin en Bretagne

L'économie du lin en Bretagne s'est développée entre 1670 et 1830. Celle-ci connaît son apogée entre la fin du XVIII[e] et le début du XIX[e] siècle. Ainsi, environ 35 000 personnes vivent de cette activité dans les Côtes-d'Armor, à cette époque. Dans le courant du XIX[e] siècle, celle-ci commence à décliner jusqu'à disparaître complètement. Deux étapes principales se distinguent : tout d'abord la culture du lin, ensuite la production de la toile. Chacune de ces étapes correspond à un lieu géographique bien précis dans le département des Côtes-d'Armor ainsi qu'à des corps de métiers différents. De plus, cette production commence et se termine par des échanges commerciaux avec des pays étrangers.





1 **Importation de graines provenant des pays Baltes**

2 **Culture du lin**

3 **Production de la toile**

4 **Vente de la toile aux Espagnols qui l'exportent en Amérique du Sud**

Étapes de la culture

Amendement des terres
Ensemencement de la graine
Sarclage

Arrachage des tiges
et assemblage
en bottes de paille
Rouissage
Égrenage
Teillage

Peignage pour obtenir
la filasse

Lieux

Région du Trégor
et du Goëlo

Métiers

Cultivateur
et tisserand

Étapes de la production

Filage
Tissage
Blanchissage
Pliage

Lieux

Loudéac, Quintin, Uzel
et Moncontour

Métiers

Filandière, tisserand, négociant

Lieux

Saint-Malo, Cadix, La Véra Cruz,
Buenos Aires

Carte d'identité du lin textile

Nom scientifique
Linum usitatissimum

Autres noms
En grec λivov
En italien lino
En breton lin
En espagnol mesme
En portugais linho
En allemand lein, flachis
En anglais linen, flax
En chinois Hu Men Ren ou Ya Ma Zi (pour les graines).
En arabe bazari chichen ou bezerchetan…

Famille
Les linacées.

Variété
Il existe 298 espèces de lin dans le monde, et 3 types : textile, oléagineux et décoratif.

Origine
Son lieu d'origine reste imprécis, mais on pense qu'il était originaire de l'Asie Supérieure.

Âge
Les premières traces de son utilisation remontent 10 000 av. J.C. et ont été découvertes en Turquie puis 8 000 av. J.C., des utilisations de lin textile sont retrouvées dans les vestiges des cités lacustres suisses.

Description
Le lin est une plante annuelle dont la tige, très fine et dressée, simple ou ramifiée, peut atteindre 1,20 m de hauteur. Ses feuilles sont fines, linéaires-lancéolées, d'un vert gris, lisses sur leur face supérieure et portant des nervures saillantes sur leur face inférieure. La fleur est formée d'un calice à 5 sépales et d'une corolle à 5 pétales bleus ou blancs veinés de lignes plus foncées. Le fruit est une capsule contenant jusqu'à 10 graines, de forme ovale et d'environ 3 mm.

Graines
Oléagineuses.

Taille
Jusqu'à 1,20 m de hauteur.

Semis
Mars-avril.

Floraison
Fin juin.

Récolte
Fin juillet. Cinq semaines après la floraison, les tiges sont arrachées.

Utilisation
Le lin est une plante dite « écologique » aux multiples qualités, dont toutes les parties sont utilisables.

Un hectare de lin fibre donne :
6000 kg de pailles de lin soit :
3000 kg d'anas (particules de bois)
1200 kg de fibres longues (c'est elle qui sert à faire du fil)
1000 kg d'étoupes (fibres courtes)
600 kg de poussières
200 kg de graines

Que peut-on faire d'autre que du textile avec la plante de lin ?
- Nourrir des animaux
- Fabriquer des panneaux de portières de voitures, de l'huile pour la peinture, du paillage écologique pour les plantations, des cataplasmes et des tisanes…

« Er bloavezh bizeost, bezit fin, lakait kanab ha lezit lin »

« Les années bissextiles, soyez malin, mettez du chanvre, laissez votre lin»

Carte d'identité du chanvre

Nom scientifique
Cannabis sativa L. vulgaris

Autres noms
Chanvre textile, chanvre commun

Famille
Le chanvre se classe dans l'ordre des Urticacées, familles des cannabinacées. Il est cousin avec l'ortie et le houblon.

Variété
Il existe près de 400 variétés différentes de chanvre. Il est d'usage de différencier le cannabis indica (chanvre indien) et le cannabis sativa (chanvre cultivé). Cette dernière est la variété la plus utilisée pour le textile.

Origine
Le chanvre est originaire d'Asie centrale où il poussait à l'état sauvage.

Âge
Il aurait été domestiqué vers - 8 500 ans en Mésopotamie.

Feuille
Palmée

Signe distinctif
Espèce dioïque : les fleurs mâles et femelles sont portées par des pieds différents.
Le plant mâle possède des étamines à tige mince. Il donnera une toile blanche et fine.
Le plant femelle qui porte les graines est plus gros et plus grand. Il donnera une toile plus grossière. Les variétés cultivées aujourd'hui sont monoïques fusionnant le plant femelle et le plant mâle.

Fleurs
Les fleurs des plants mâles sont groupées en grappes et meurent après la pollinisation. Les fleurs des plants femelles sont groupées et meurent à maturité des graines.

Graine
Oléagineuses appelées chènevis.

Taille
Entre 1,50 mètre et 4 mètres selon la variété.

Semis
Fin mai.

Floraison
Fin de l'été.

Récolte
Fin août, début septembre.

Utilisation
Si le chanvre a servi pour réaliser cordes, vêtements, tissus d'emballage, il est connu pour avoir fourni en voiles les bateaux bretons.
Les toiles de chanvre ont porté différents noms en fonction de leur lieu de production et de leur qualité : les berlingues de Lamballe, les « metherniks » de Merdrignac, les « Noyales » de Noyal-sur- Vilaine.

Cartographie

Le voyage du lin et de la toile au XVIIIe siècle

Les toiles en Bretagne du XVIe au XVIIIe siècle

Du lin, pourquoi faire ?

Le saviez-vous ?

Tout est bon dans la plante : graines, fibres, écorces et anas (déchets), tout est réutilisé pour de multiples applications.

Avec un hectare de lin, on produit tout ça :

Avec la graine

- 700 kg d'aliments pour bétail
- 150 litres d'huile de lin pour la peinture

Avec la paille

- 540 chemisiers
- 200 jupes
- 200 pantalons
- 100 vestes
- 60 costumes
- 60 tailleurs
- 1 000 torchons
- 35 draps
- 1 650 mouchoirs
- 300 m² de tissus muraux

Avec les déchets de paille

- 370 m² de panneaux agglomérés

Du chanvre, pourquoi faire ?

Le saviez-vous ?

Il existe plusieurs variétés de chanvre.
On distingue souvent le chanvre narcotique du chanvre textile.
Ce fut l'une des premières plantes textiles à être utilisée dès la préhistoire. Aujourd'hui, cette plante revient.
Le chanvre a de multiples usages !
Il existe plus de 40 000 produits à base de chanvre, dans des domaines très variés.

Les fibres ou filasse

- Vêtement
- Papier
- Papier à cigarette
- Cordes
- Isolation

Les graines ou chènevis

- Graines pour nourrir les petits animaux
- Appât de pêche
- Le tourteau résiduel sert d'alimentation animale
- Huile cosmétique
- Huile combustible
- Huile alimentaire
- Farine de chanvre (ne contient aucun gluten pour les personnes allergiques)
- L'huile entre également dans la composition de : la glu, du savon, la peinture

Déchets de la tige ou chènevotte

- Fabrication de litière pour animaux
- Matériau isolant en construction
- Panneaux agglomérés
- Béton de chanvre (chaux et chènevotte)

Lexique

Amendement des terres
Apport du goémon (terme breton désignant le varech, algues brunes que l'on recueille sur les côtes maritimes pour divers usages).

Aune
Unité de longueur
1 aune = 52 pouces = 1,408 mètres.

Braye (broie, brée)
Instrument en bois, composé de deux parties, dont l'une est mobile et armée de lames qui broient les tiges de chanvre ou de lin en entrant dans les intervalles de la partie inférieure.

Bresses (breusses)
Sorte de peignes à lin ou à chanvre.

Buée
Lessive ; « penton, cuve à buée ».

Doué (gallo voulant dire, fontaine, bassin)
Bassin en palis de schiste ou blocs de granit, situé près d'une source ou d'une fontaine.

Ègrenage
Enlèvement des graines.

Étoupe
Partie la plus grossière de la filasse de chanvre et de lin.

Filasse
Partie fibreuse de la plante de lin, et qui va ensuite être filée.

Lin
Plante qui porte plusieurs tiges menues sur un même pied, et dont les feuilles sont aussi très déliées. On file l'écorce du lin pour en faire une toile plus fine que celle de chanvre. (cf Dictionnaire de l'Académie Française).

Linière
Terre semée en lin.

Peignage
Action qui permet d'obtenir la filasse.

Pilerie
Après le blanchissage, les toiles étaient pilées. Cela regroupe un ensemble d'étapes qui permettait d'obtenir des balles de toiles d'égale épaisseur et largeur. Cela se faisait dans un bâtiment spécifique. Les toiles réduites en une dizaine de feuillets carrés étaient enveloppées de papier gris, puis de paille et de toile de chanvre puis de minces planchettes retenues par des cordillons (petites cordelettes). Là-dessus, le marchand devait apposer une étiquette avec son nom, celui du blanchisseur, le nombre et la qualité des pièces conditionnées, l'aunage de l'ensemble. Il fallait environ 11 jours à un ouvrier pour piler une balle de toile (une balle = 500 aunes de toile, ce qui équivaut à 700 m).

Rouir (rouissage)
Après l'arrachage, la tige de lin est « rouie », c'est-à-dire placée dans des réserves d'eau, « les routoirs », pour dissoudre la gomme qui agglutinent les fibres de lin, et cela pendant une à deux semaines (en fait pourrissement de la plante d'où les problèmes d'hygiène).

Teillage
Séparation de la fibre textile de l'écorce et du bois.

Termes spécifiques à la culture du chanvre :

Chenevière
Exploitation de chanvre.

Chènevis
Graine de chanvre.

Chènevotte
Cellulose située à l'intérieur de la tige.

Tourteau
Résidu de la tige de chanvre.

Canevas
À partir du sens de base, « grosse toile écrue », le mot s'est spécialisé, désignant une grosse toile servant de support aux ouvrages de tapisserie (1584). De là, le sens figuré « ébauche d'une œuvre littéraire » (1630), « musicale » (1680), « dramatique » (1832) en concurrence avec esquisse, schéma.

Bibliographie

Sur la culture du lin en Trégor

JEAN-YVES ANDRIEUX ET DANIEL GIRAUDON,
Teilleurs de lin du Trégor, 1850-1950,
Morlaix, Skol Vreizh, 1990.

Mémoire du lin en Trégor,
documentaire de 13 mn
mis en scène par Trégor Vidéo.

Sur les toiles « bretagnes »

PAUL FÉVAL,
Châteaupauvre, voyage au dernier pays breton, 1877.

ÉLIE GAUTIER,
Tisserands de Bretagne,
Morlaix, Skol Vreizh, 1988.

ANATOLE LE BRAZ,
L'ofern drantel,
conte figurant dans
«La légende de la mort», 1928.

ANDRÉ LESPAGNOL,
Messieurs de Saint-Malo, une élite négociante au temps de Louis XIV,
Rennes, PUR, 1997.

JEAN MARTIN,
Toiles de Bretagne, la Manufacture de Quintin, Uzel et Loudéac 1670-1830,
Rennes, PUR, 1998.

GENEVIÈVE MASSIGNON,
Contes traditionnels des teilleurs de lin du Trégor, Paris, éd. Picard, 1981.

JEAN-MARC MONTAIGNE,
Images du lin textile : – 8000 / +2000,
Rouen, ASI Communication, 1997.

JEAN TANGUY,
Quand la toile va, l'industrie toilière bretonne du XVI[e] au XVIII[e] siècle,
Rennes, éd. Apogée, 1994.

Sur Jeanne Malivel et les Seiz Breur

Sous la direction de DANIEL LE COUËDIC ET JEAN-YVES VEILLARD,
Ar Seiz Breur, 1923-1947, la création bretonne entre tradition et modernité,
Rennes, éd. Terre de Brume et Musée de Bretagne, 2000.

OCTAVE-LOUIS AUBERT,
Jeanne Malivel, son œuvre et les Sept Frères,
Saint-Brieuc, éd. O.-L. Aubert et Ti Breiz, 1929,
Loudéac (Rééd. Association Mémoires).

Sur le lin

CLAUDE FAUQUE,
Secrets de lin, carnets du textile,
éd. La Découverte et Syros, 1997.

FRANÇOISE DE BONNEVILLE,
Le livre du blanc, Paris, éd. Flammarion, 2001.

Sur le chanvre

BERTRAND BERNARD,
Les secrets de l'ortie, éd. du Terran,
coll. Le compagnon végétal, 2002.

ARCHÉOLOGIA, n°385, janvier 2002.

Premiers tissus, premiers tisserands,
exposition (nov. 1985 - jan. 1986),
musée d'Aurillac, Les Écuries, 1985.

AR MEN, N° 137, Le chanvre en bretagne,

F. PIPONNIER, P. MANE
Se vêtir au Moyen Âge,
Paris, A. Biro, 1995.

FABIENNE MÉDARD, OLIVIER BLIN,
dossier l'Archéologie du textile,
l'Archéologue, n°77, avril-mai 2005.

Contes

JEAN DE LA FONTAINE
« L'hirondelle et les petits oiseaux »
(chanvre)

ANDERSON
« Le chanvre »
(la même version existe pour le lin).

Braye

Aune

Linière

Crédits photos

1re de couverture
• Arrachage de lin, Collection particulière © Droits réservés

Page 3
• Gravure « vue ancienne de Saint Malo », © Cliché Marc Rappilliard, Musée de Saint-Malo

Page 6
• Carte « le voyage du lin et de la toile au XVIIIe, Maison des toiles

Page 7
• Carte « Les toiles en Bretagne... », d'après la carte de Jean Tanguy, « quand la toile va », Rennes, 1994

Page 9
• Chanvre, © Cliché Marion Jost, Association du château de la Hunaudaye

Cyan 02 96 61 70 71 | 08/06

Conseil Général

Côtes d'Armor

l'espace de toutes les découvertes

1 Le paysage, l'homme et le végétal

Observe la nature

Le paysage est le résultat sur l'environnement de l'occupation de l'homme et de ses activités. Il peut être composé de plusieurs groupes de végétation. L'homme a toujours su tirer ce dont il avait besoin dans la nature. Les végétaux lui ont fourni la ressource pour se nourrir, se soigner, mais aussi se vêtir.

© Clichés Marion Jost - Association du château de la Hunaudaye

1 Observe les photographies et replace les légendes correspondantes aux types de végétation :

champ de chanvre — culture de maïs — lande — prairie — jachère — forêt

2 À quoi pouvait servir la culture de chanvre au Moyen Âge ?

Le paysage, l'homme et le végétal

Observe la nature

Au cours des siècles, l'homme a utilisé différents végétaux pour fabriquer cordes et tissus.

L'écorce du chêne, du tilleul ou de l'orme a servi depuis la Préhistoire pour confectionner cordes, chaussures, filets et tapis.

La première utilisation de l'**ortie** a longtemps été celle du textile avant d'être alimentaire. Dans l'Égypte ancienne, l'une de ses variétés exotiques était utilisée pour réaliser les bandelettes des momies.

À en croire les écrivains de l'Antiquité, le **genêt** fournissait une toile grossière et résistante.

Le **chanvre** est l'une des premières plantes cultivées par l'homme pour ses fibres textiles. Au Moyen Âge, il habillait la plupart des paysans.

Le **lin** a fait la richesse du commerce breton à la Renaissance. Il fournit une étoffe souple et résistante.

Sauras-tu reconnaître ces plantes ?

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

2 Le textile et l'archéologie

Mène l'enquête

L'archéologie complète les connaissances en histoire que nous avons grâce aux archives écrites. Les objets découverts éclairent les différents aspects de la vie quotidienne des sociétés anciennes. L'activité textile est un bon moyen pour comprendre la société médiévale : production, artisanat, commerce, outils, techniques.

Toile de chanvre, © Cliché F. Médard

Ton équipe d'archéologues a découvert ce morceau de tissu lors d'une fouille archéologique sur un site datant du Moyen Âge. Pour déterminer de quelle matière textile il peut s'agir, tu fais appel à des spécialistes qui analysent ta trouvaille.

Entoure les réponses possibles pour le Moyen-Âge :

chanvre acrylique coton ortie lin

Le textile et l'archéologie

Mène l'enquête

1

Travaux d'Adam et Ève, Ms Fr 62, fol. 1, coll. BNF

2

Marchande de vêtements de soie, Tacuinum sanitatis, Nouvelle acquisition latine 1673, fol. 95, coll. BNF

3

Minerve, Ms Fr 598, fol. 13, Boccace, XV^e, coll. BNF

Pour comprendre ta découverte, il faut te documenter. Des enluminures réalisées au Moyen Âge t'aident à retracer l'histoire de ce morceau de tissu :

1 Parmi ces trois enluminures, retrouve

- ☐ l'échoppe du tailleur,
- ☐ l'atelier urbain du tisserand,
- ☐ le filage domestique.

2 Retrouve et nomme les outils utilisés par la fileuse, le tisserand et le tailleur.

3 Observe la première enluminure et décris la.

Où se situe la scène ?
Que font les personnes ?
Quelles peuvent être les autres tâches de la femme ?

4 Observe les deux autres enluminures.

Qui sont les personnes principales ?
Que font-elles ?

5 Contrairement à la première image, les enluminures n° 2 et n°3 illustrent des activités économiques qui ont lieu en ville.

À partir de ces trois images, explique les différentes étapes de transformation d'une plante textile, en précisant qui intervient et où a lieu la transformation.

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

3 De la graine à la toile

Reconstitue le puzzle

De la graine à la toile, le voyage est long et comprend de multiples étapes techniques et géographiques. Essaye à partir des informations qui te sont données, de recomposer le puzzle.

1 La culture du lin dans Le Trégor
On sème, on surveille, silence ça pousse…

2 Le rouissage (Trégor)
On arrache le lin, et on le laisse pourrir et sécher au soleil.

3 Le teillage (Trégor)
On débarrasse la tige de lin de son écorce pour libérer la fibre, à l'aide d'une braye.
On obtient la filasse.

4 Le filage (Quintin-Uzel-Moncontour)
À partir de la filasse, on fabrique le fil, avec le rouet ou le fuseau.

5 Le tissage (Quintin-Uzel-Moncontour)
avec le métier à tisser et le tisserand.

6 Le négoce : achat des toiles par les négociants toiliers ou marchands de toiles.
Ils vivent dans de somptueux hôtels particuliers.

7 L'exportation vers l'Espagne, puis vers l'Amérique Latine,
en bateau au départ de Saint-Malo.

De la graine à la toile

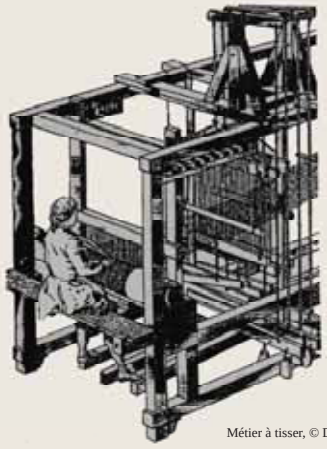
Reconstitue le puzzle

Maintenant à toi de jouer :
attribue le bon numéro, correspondant à chaque étape
et reconstitue le voyage de la graine à la toile.

Gravure «vue ancienne de Saint Malo», © Cliché Marc Rappilliard - Musée de Saint-Malo

Fleurs de lin, © Cliché Jean-Pierre Brault

Braye, © Droits réservés



Métier à tisser, © Droits réservés

Rouet, © Droits réservés

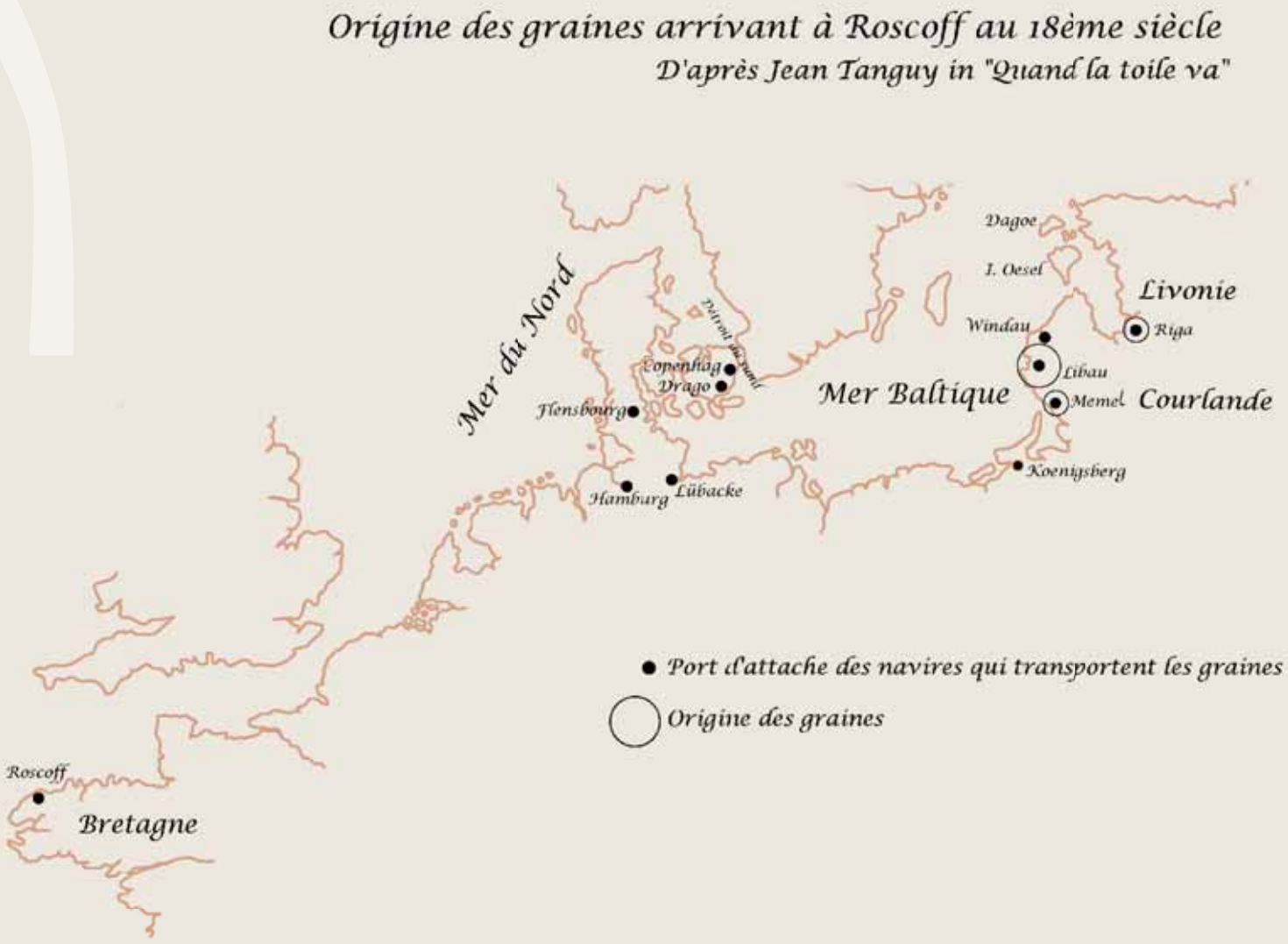
Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

4 Le voyage de la graine de lin

Remonte le cours du temps

Dès le XVII[e] siècle, les paysans du Trégor sèment des graines de lin importées des pays étrangers, très réputées pour leur grande qualité. Les graines font un long voyage, qui peut durer jusqu'à trois mois, des pays de la mer Baltique jusqu'en Bretagne. Les navires arrivent en général en mars-avril : ils transportent entre 1200 et 2000 barils en bois remplis de graines de lin !
Chaque baril contient 160 livres, c'est-à-dire 80 kg de graines.
À l'arrivée au port de Roscoff, on contrôle leur provenance et leur qualité.

1 Trace les trajets du bateau chargé de graines de lin, de Riga à Roscoff.
N'oublie pas d'emprunter le détroit du Sund.



Carte européenne du XVIII[e] : Dessin J. M. Gaillard © Domaine de la Roche Jagu

Le voyage de la graine de lin

Remonte le cours du temps

2 Compare la carte dessinée à une carte actuelle.
À quels pays correspondent la Livonie et la Courlande ?

Carte actuelle de l'Europe : © Droits réservés / extrait du Larousse Historique

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

5 Sur les traces d'un routoir à lin

Mène l'enquête

Les routoirs (ou rouissoirs) à lin sont des bassins plus ou moins profonds, de tailles et de formes variables, entourés de murs de pierres. Ces murs étaient maçonnés sans ciment avec seulement un ajout de terre pour caler les pierres. Les bassins étaient creusés et maçonnés dans les fonds de vallées, loin des habitations car le rouissage en bassin dégageait une forte et désagréable odeur. Pour rouir, il fallait remplir le bassin de gerbes de lin sur lesquelles étaient posées des planches et des galets. Ensuite, le routoir était rempli d'eau. Restait alors à attendre 10 à 15 jours que la fibre se décolle du «bois». On a utilisé cette technique jusqu'au début du XX^{e} siècle. Elle fut définitivement abandonnée en 1909. C'est une décision préfectorale qui condamna les routoirs à cause de la pollution qu'ils occasionnaient aux rivières. Près d'un siècle plus tard, comment retrouver les traces de ces bassins comblés par l'homme, envahis par la végétation ?

Vue cadastrale, © Archives Départementales - Conseil général des Côtes d'Armor

1 Avant toute chose, dirige-toi à la mairie.
Il s'y trouve des plans que l'on appelle _____

Demande à voir le plus ancien : le _____
dont tu trouveras un extrait, ci-dessus.
Eh oui, c'est à Napoléon que l'on doit ces plans.

Sur les traces d'un routoir à lin

Mène l'enquête

2 Repère les cours d'eau et cherche ce qui pourrait être un bassin de rouissage

ou _____

3 Entoure ce que tu penses être un routoir.

4 Pour vérifier, chausse tes bottes et va jeter un œil sur le terrain.
Là il faudra faire usage de tout ton sens de l'observation.
Rappelle-toi ce que l'on met sur le lin dans les bassins

des _____ et des _____

Imagine ce qui peut survivre à un siècle d'abandon :

le _____

5 Autre indice, la végétation. Après un siècle d'abandon, les bassins se sont remplis peu à peu de feuilles mortes puis une végétation de zone : _____

s'y est tranquillement installée profitant des accumulations d'eau dans ces bassins maçonnés donc quasiment étanches.

Doit on plutôt chercher : l'ajonc — le jonc — la bruyère — l'iris ?

(coche les végétaux que tu penses trouver) Pour t'aider, utilise cette photo.

Routoir et plantes aquatiques
© Cliché Eric Poulouin
Communauté de communes
du Pays Rochois

6 Ça y est notre bassin est découvert ! À présent pour faire revivre ce patrimoine les grands travaux ! En dehors de l'histoire, ces bassins constituent des mares très appréciées pour une faune particulière. À ton avis, à quels animaux peuvent-elles profiter en priorité ?

Les oiseaux — Les poissons — Les amphibiens — Les reptiles

Pourquoi ? À quoi cela peut-il leur servir ?

_____

_____

_____

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

6 Le jeu du Plouz-berr Le jeu de la courte-paille

Reconstitue le puzzle

La culture du lin pratiquée en Trégor jusqu'au milieu du siècle dernier est indissociable de la langue bretonne. Sa présence est attestée dans nombre d'expressions, de dictons ou encore de poèmes. Nous te proposons de découvrir quelques éléments de ce vocabulaire en prenant part à un petit jeu que nous avons choisi de nommer "Plouz-berr" autrement dit, la courte-paille.

Ur mor lin - une mer de lin

Avant de semer le lin, il faut au préalable préparer la terre et procéder aux labours. Pour ce faire et en fonction du temps, fin septembre (gwengolo), début novembre (du), le paysan passe un coup de rotovator (diaoul) dans son champ. Puis, il laisse reposer sa parcelle quelques mois, jusqu'en mars (meurzh) où il retravaille sa terre.

À la fin du mois, c'est un oiseau, la bergeronnette qui semble chanter au paysan « had da lin, had da lin » c'est-à-dire, « sème ton lin, sème ton lin ».
Après les semailles, le paysan fort de son observation de la lune (loar) et de sa terre (douar), surveille avec attention la croissance de la plante. Un dicton indiquait d'ailleurs « al lin a-benn ur miz, keit hag ur biz » soit « le lin au bout d'un mois, a la taille d'un doigt ».

Vers la mi-juillet, on procède à l'arrachage du lin (dennadeg lin). Cette tâche s'effectue à la main et rassemble plusieurs cultivateurs qui pratiquent l'entraide. Chacun se doit de tenir son rythme d'arrachage sinon il s'expose aux quolibets des autres compagnons. C'est un rude labeur mais il n'exclut pas les rires (c'hoarzhadegoù), les farces, les jeux, comme par exemple la course aux bouquets (redadeg ar garlantez).

Après (goude) ce moment de fête, c'est l'étape du rouissage (ogañ).
Au XX^{e} siècle, il se fait à même le sol sous les effets conjugués de la rosée (glizh), de la pluie (glav), et du soleil (heol). Pendant environ trois semaines, il est régulièrement retourné par le paysan de manière à ne pas moisir.
Ensuite, on le met à sécher. Une fois bien sec, on en fait des bottes et à partir du mois de septembre, on s'active à récupérer les graines en passant les tiges entre les dents d'un grand peigne (rañvell).

Enfin le lin est entassé en grandes meules, prêt à être teillé. Transporté au moulin (milin) c'est le teilleur qui prend le relais. Cette activité exercée en famille ou par des ouvriers nomades (rederien), occupait beaucoup de monde, et ce, jusqu'au mois de mai ! Le teillage, c'est l'opération qui consiste à éliminer les parties ligneuses de la plante pour récupérer la filasse.

En fonction de la qualité de cette séparation, on nommera étoupe (stoup) la partie la plus grossière de la filasse. À partir de la filasse la plus fine, les femmes fileront, c'est à dire réaliseront, le fil qui servira lui- même au tisserand et à la production des toiles de lin, les « bretagnes ».

À partir du texte, essaye de constituer autour du mot vertical au recto (Plouz-berr), neuf autres mots en breton. Pour t'aider, une petite définition t'accompagne. Attention, celui qui découvrira le mot le plus court aura... perdu !
Alors à toi de jouer, maintenant :
1, 2, 3 (unan, daou, tri) partez !

Le jeu du Plouz-berr
Le jeu de la courte paille

Reconstitue le puzzle

1 _____ P

L _____ 2

3 _____ O

U _____ 4

5 _____ Z

B _____ 6

7 _____ E

R _____ 8

9 _____ R

1 La partie la plus grossière du lin, La Roche Derrien en est la capitale

2 Cette jolie plante dont il est l'objet depuis le début

3 C'est l'époque de la rentrée scolaire

4 Le premier, tout commence par lui

5 Il se compose de beaucoup de fleurs

6 Pas très long

7 Après, ensuite

8 Celui qui vagabonde

9 Elle peut être pleine, en quartier, nouvelle ou rousse...
mon ami Pierrot (Pipi stoub).

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

7 Comment restaurer un routoir à lin ?

Découvre le patrimoine

Routoir recto et verso, © Cliché Éric Poulouin - Communauté de communes du Pays Rochois

1 D'après les mesures prises sur place, le bassin mesure 6 m de long pour 4 m de large.
En sondant avec une barre de fer, nous remarquons que le sol devient dur à 1 m.

Quel volume de vase et terre mêlée va-t-on devoir extraire ? _____

2 Le tractopelle nous aura bien aidé. À présent, on aperçoit les murs.
Seuls trois sont en état. Le quatrième a été démonté. Mais quelle beauté ce sol dallé !
Une nouvelle tâche nous attend : la maçonnerie.
Mais attention, utilisons la technique ancienne, sans ciment.
Pour que cela tienne, il faut travailler

- à l'horizontal en couches de pierres _____ au sol,
- à la verticale pour avoir un mur _____ au sol,
- mais aussi utiliser la _____ .
  Les murs ainsi construits peuvent être profonds de 50 cm à 1 m.

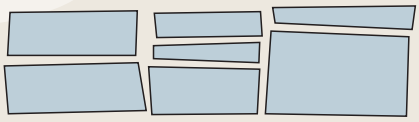
Comment restaurer un routoir à lin ?

Découvre le patrimoine

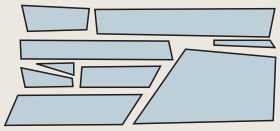
3 En montant une couche de pierres sur une autre, il faut veiller à ce que les pierres se chevauchent. Dans le cas contraire, les longues fissures du mur risquent de le fragiliser, l'eau peut y rentrer et faire s'effondrer le mur.

Lequel des deux schémas ci-dessous te semble correct (entoure la lettre) :

a



b



4 Il faudra aussi veiller à utiliser des petites pierres pour caler les plus grandes. Sur la photo, ci-dessous, entoure les pierres de calage :

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

8 Le teillage et ses outils

Reconstitue le puzzle

Jusque dans les années 1950, on cultive du lin dans le département pour fabriquer du tissu. Le lin textile est semé au début du mois d'avril. Il pousse très vite : les tiges atteignent environ un mètre en seulement cent jours !
Vers le 14 juillet, on l'arrache à la main. Les fibres de lin sont soudées à la tige de lin par des « colles » appelées pectines.
Pour détruire celles-ci, il faut laisser le lin reposer sur le sol pendant 3 à 6 semaines, sous l'alternance de la pluie et du soleil : c'est le rouissage.
Ensuite peut commencer la transformation du lin, appelée teillage, pour extraire les fibres de la tige.

Le teillage se déroule en deux étapes :

d'abord, **le broyage** consiste à casser les tiges de lin, les écraser pour séparer le bois de la tige, des fibres,

puis, **le battage** permet de nettoyer les fibres longues du lin, en les débarrassant des déchets de bois (appelés anas) et des fibres plus courtes (appelées étoupes). Les fibres bien nettoyées prennent alors le nom de filasse.

La filasse est ensuite transformée en fil. Puis les fils sont entrecroisés sur les métiers à tisser pour créer le tissu.

I. Jusqu'au XIX^{e} siècle, on teille le lin à la main avec des outils rudimentaires : la braye et la pesselle. La braye, grâce à sa grande mâchoire, permet de hacher, broyer les tiges de lin rouies.
Puis, on frotte vigoureusement les poignées de lin sur la lame en bois de la pesselle pour éliminer les anas et les étoupes.

II. Vers 1840, le teillage se mécanise. Les premières machines à broyer le lin apparaissent : on fait passer les pailles de lin entre des rouleaux cannelés en fonte qui écrasent le bois sans blesser les fibres. Ces broyeuses remplacent donc la braye manuelle. Puis le lin broyé est battu à l'aide de moulins flamands.
Ce sont de grandes roues en fonte, munies d'une dizaine de lattes en bois qui, en tournant très vite, permettent de nettoyer les fibres. Dans les moulins de teillage, ces machines sont entraînées par la roue à aubes.

III. À partir des années 1920 - 1930, les premières « chaînes » de teillage apparaissent. Le lin est toujours broyé entre les cylindres en métal puis est guidé automatiquement dans des tambours équipés de larges battoirs.
Plusieurs teilleurs investissent dans ces nouvelles machines vers 1950 car elles sont beaucoup plus rapides.
Aujourd'hui on utilise toujours les mêmes types de machines, plus perfectionnées.

Le teillage et ses outils

Reconstitue le puzzle

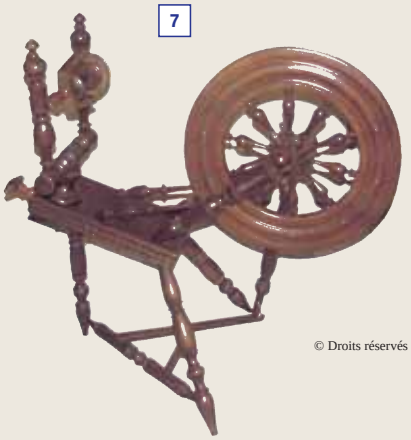
1 Quels outils servent à teiller le lin ?
Entoure en bleu les outils utilisés pour broyer le lin
Entoure en rouge les outils utilisés pour battre les poignées et obtenir la filasse

2 Devine à quoi servent les autres outils…

1

© Droits réservés - Collection particulière

7



© Droits réservés

4

© Droits réservés / Collection particulière

5

© Droits réservés

6

© Droits réservés

2

© Droits réservés

3

© Commission du film documentaire
Parc Naturel Régional des Boucles de la seine Normande

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

9 Le filage et le tissage

Remonte le cours du temps

À partir de la filasse, on filait à la main à l'aide de la quenouille et du rouet. Beaucoup de cartes postales représentent des femmes en train de filer le lin dans la région de Quintin, de Loudéac… souvent en extérieur pour profiter de la lumière. Il faut remarquer aussi les mises en scène de personne en costume breton, bien habillée, pour l'occasion !

© Archives départementales - Conseil général des Côtes d'Armor

© Archives départementales - Conseil général des Côtes d'Armor

© Archives départementales - Conseil général des Côtes d'Armor

Le filage et le tissage

Remonte le cours du temps

1 Combien de personnes sont présentées sur les 3 cartes postales ?

2 Où ces 3 photographies ont-elles été prises ? Pourquoi ?
(intérieur, extérieur de l'habitation)

3 Comment sont habillées les personnes?
(habits de tous les jours, vêtements de « fête »)

4 Quels objets (outils) sont utilisés ?
(quenouille - rouet - métier à tisser)

Quel est le métier de chacun ?
(filandière ou fileuse - tisserand)

5 Comment s'appelle le tissu que cet homme fabrique ?

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

10 Le voyage des toiles “bretagnes”

Reconstitue le puzzle

Il existe 298 espèces de lin dans le monde, pour 3 types de lin : textile, oléagineux et décoratif. Le lin est une plante annuelle avec un intervalle de récolte sur le même terrain de 7 années. Arrivée à maturité, la plante est arrachée, et non coupée pour conserver toute la longueur de la fibre contenue dans la tige.

À l’aide des dessins et des photographies, complète le nom de chaque étape dans l’histoire des toiles « bretagnes ».

© Musée de Saint Brieuc

Le tissage

a Les toiles de lin, empesées, sont ensuite pilées et pliées dans des bâtiments appelés « pileries », pour former des balles qui peuvent contenir jusqu’à 600 m de toiles.

C’est le _____

La vente des toiles

© Archives départementales Conseil général des Côtes d’Armor

b Sur un métier à tisser, pour faire une toile de lin, on entrecroise des fils perpendiculaires (déjà placés sur le métier) qui s’appelle la CHAÎNE et des fils parallèles (que le tisserand constitue avec la navette entre les fils de la chaîne) qui s’appelle la TRAME.

C’est le _____

© Marie Maubois Maison des toiles

Le pliage

c Toute une série d’étapes de trempage, lavage, lessivage et séchage permettent aux toiles de lin d’acquérir leur éclatante blancheur. Cela peut durer de deux à quatre mois.

C’est le _____

Le voyage des toiles “bretagnes”

Reconstitue le puzzle

d

À l’aide d’un rouet ou d’un fuseau,
la filasse devient du fil,

C’est le _____

Le voyage de la toile

© Cliché Marc Rappilliard - Musée de Saint-Malo

e

Les balles de toile sont emmenées
par charrette sur Saint-Malo, où
par bateau, elles rejoignent Cadix
(en Espagne). Elles sont ensuite
acheminées dans les colonies
espagnoles, en Amérique du Sud.

C’est le _____ de la toile

Le filage

Tisserande Mary Attar
© Cliché Valérie Chastel
Commune de Quintin
Association des « Amis du tisserand »

f

Après fabrication, les toiles sont achetées
par le marchand aux tisserands sur
les marchés de la Manufacture.

C’est le _____ des toiles

Le blanchiment

© Marie Maubois - Maison des toiles

Place maintenant chaque étape dans l’ordre qui permet d’obtenir
à partir de la filasse, de belles toiles de lin qui vont voyager à travers le monde.

1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

11 Les toiles et toileries de la Généralité de Bretagne

Conseil d'État du Roi, Versailles, 16 décembre 1780

Archives Départementales des Côtes d'Armor (C30)

Mène l'enquête

La fabrication des toiles était très réglementée et surveillée par l'administration royale : les tisserands devaient utiliser un certain nombre de fils et respecter une certaine largeur. Selon le nombre de fils et la largeur, les toiles avaient différentes qualités.

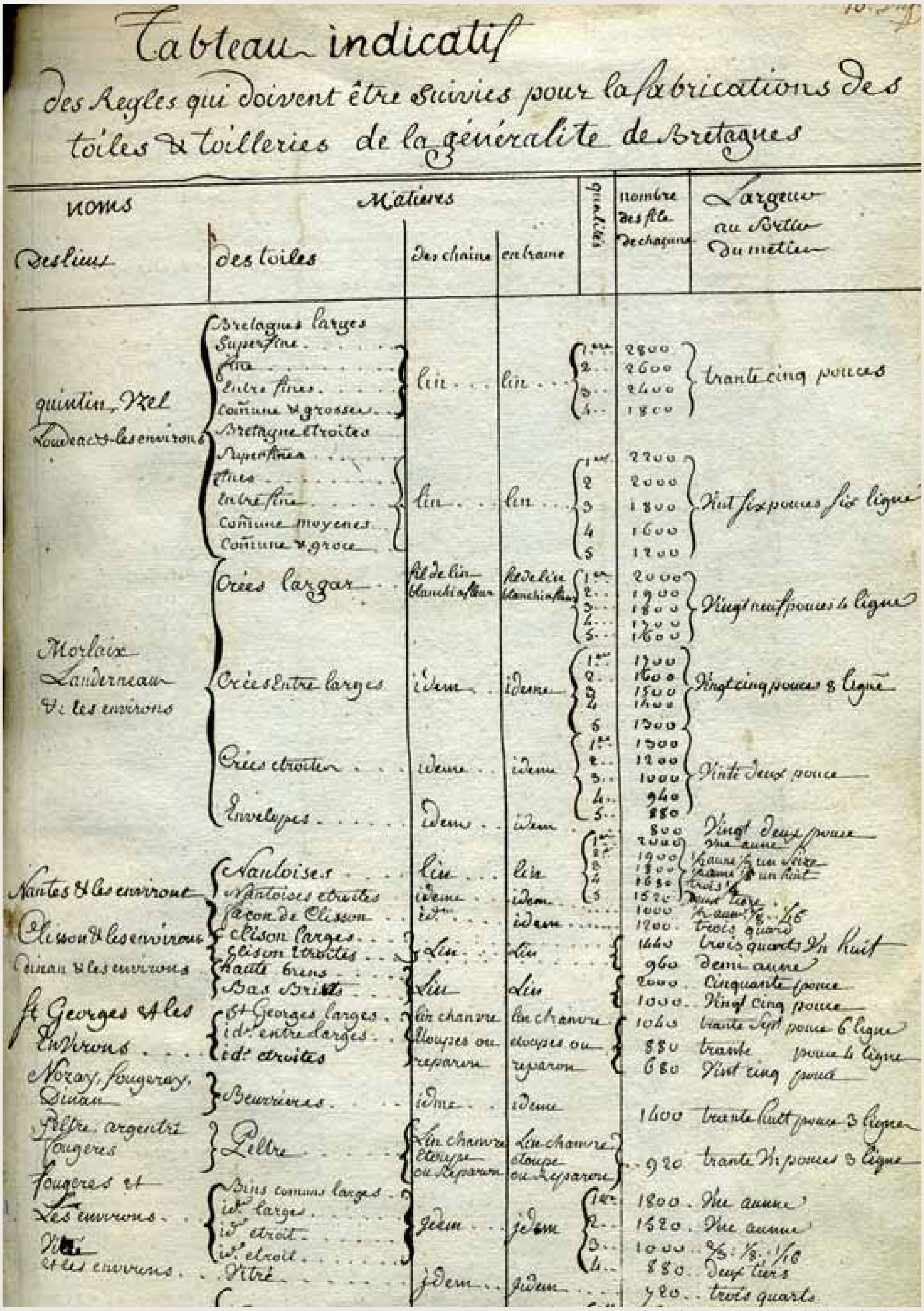


Tableau indicatif des Regles qui doivent être suivies pour la fabrications des toiles & toilleries de la généralite de Bretagnes

Noms des lieux	Noms des toiles	Matières des chaines	Matières en trame	qualités	nombre des fils de chaqu…	Largeur au Rotte du métier
quintin, Uzel Loudeac & les environs	Bretagnes larges: Superfine, fine, Entre fines, Commune & grosses	lin	lin	1re, 2, 3, 4	2800, 2600, 2400, 1800	trante cinq pouces
	Bretagne etroites: Superfines, fines, Entre fine, Commune moyenes, Commune & grosse	lin	lin	1re, 2, 3, 4, 5	2200, 2000, 1800, 1600, 1200	Vint six pouces six ligne
Morlaix Landerneau & les environs	Crées larges	Fil de lin blanchi a fleur	Fil de lin blanchi a fleur	1re, 2, 3, 4, 5	2000, 1900, 1800, 1700, 1600	Vingt neuf pouces 6 ligne
	Crées Entre larges	idem	idem	1re, 2, 3, 4, 5	1700, 1600, 1500, 1400, 1300	Vingt cinq pouces 8 ligne
	Crées etroites	idem	idem	1re, 2, 3, 4, 5	1300, 1200, 1000, 940, 880	Vinte deux pouce
	Envelopes	idem	idem		800	Vingt deux pouce
Nantes & les environs	Nantoises	lin	lin	1re, 2, 3, 4, 5	2000, 1900, 1800, 1650, 1520	une aune, ½ aune ½ un seize, ½ aune ½ un huit, trois ¼, demi tiers
	Nantoises etroites	idem	idem		1000	½ aune ⅛ 1/16
Clisson & les environs	facon de Clisson	id.	idem		1200	trois quart
	Clison larges				1440	trois quarts ½ un huit
	Clison etroites	lin	lin		960	demi aune
Dinan & les environs	Haute brens				2000	Cinquante pouce
	Bas Brins	lin	lin		1000	Vingt cinq pouce
St Georges & les environs	St Georges larges	lin chanvre, Etoupes ou reparon	lin chanvre, etoupes ou reparon		1040	trante sept pouce 6 ligne
	id. entre larges				880	trante pouce 6 ligne
	id. etroites				680	Vint cinq pouce
Noray, fougeray, Dinan	Beurrières	idem	idem		1400	trante huit pouce 3 ligne
Peltre, argentré, fougeres	Peltre	Lin chanvre etoupe ou reparon	Lin chanvre etoupe ou reparon		920	trante un pouce 3 ligne
fougeres et Les environs, Vitré et les environs	Brins communs larges	idem	idem	1re	1800	une aune
	id. larges			2	1520	une aune
	id. etroit			3	1000	⅝ ⅛ 1/16
	id. etroit			4	880	deux tiers
	Vitré	idem	idem		720	trois quarts

© Archives départementales - Conseil général des Côtes d'Armor

Les toiles et toileries de la Généralité de Bretagne

Mène l'enquête

Consignes

1 Colorie en bleu les deux principaux lieux de production de toiles en Bretagne.

2 Quel nom portent les toiles du côté de Quintin - Uzel - Loudéac ?

_____

3 Colorie en rouge le nombre de fils
– pour faire des « bretagnes » larges superfines.
– pour faire des « bretagnes » étroites superfines.

4 Colorie en vert le nombre de fils pour faire
– des « bretagnes » larges communes et grosses.
– des « bretagnes » étroites communes et grosses.

5 Colorie en jaune la largeur des « bretagnes » larges.

6 Colorie en marron la largeur des « bretagnes » étroites.

7 Quel fil utilisaient-ils pour tisser ?

_____

8 Quel nom portent les toiles du côté de Morlaix ?

_____

9 Retrouve un troisième lieu de production de toile dans notre département.

_____

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

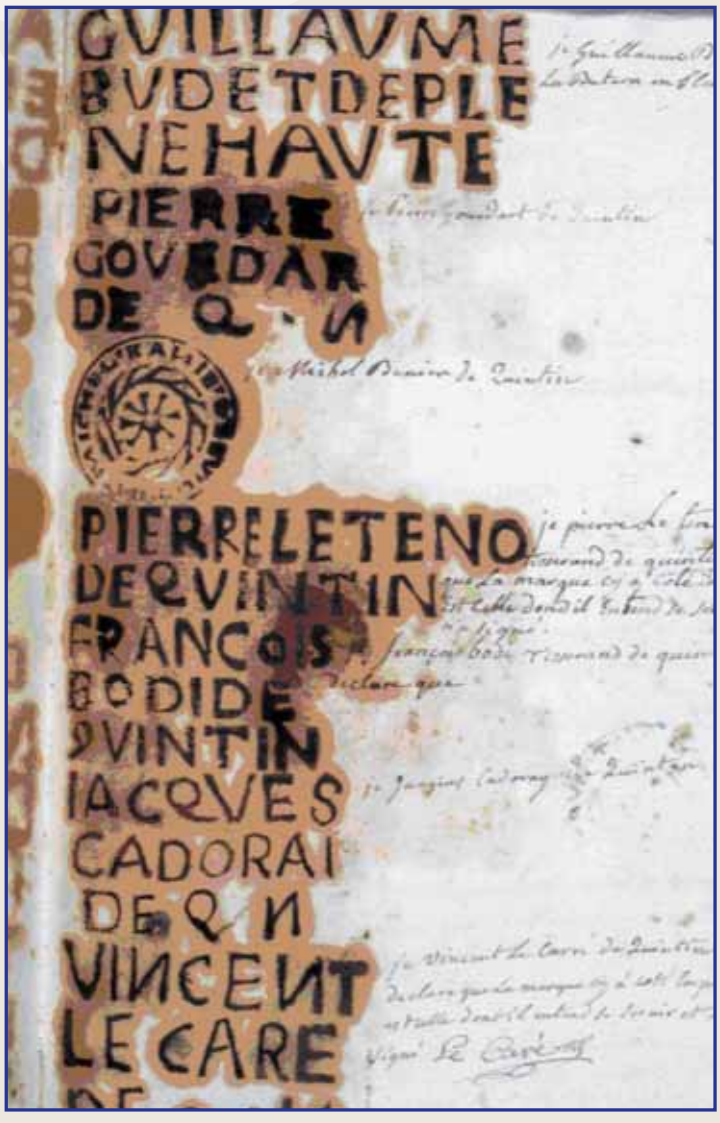
12 Un registre de marques de toile

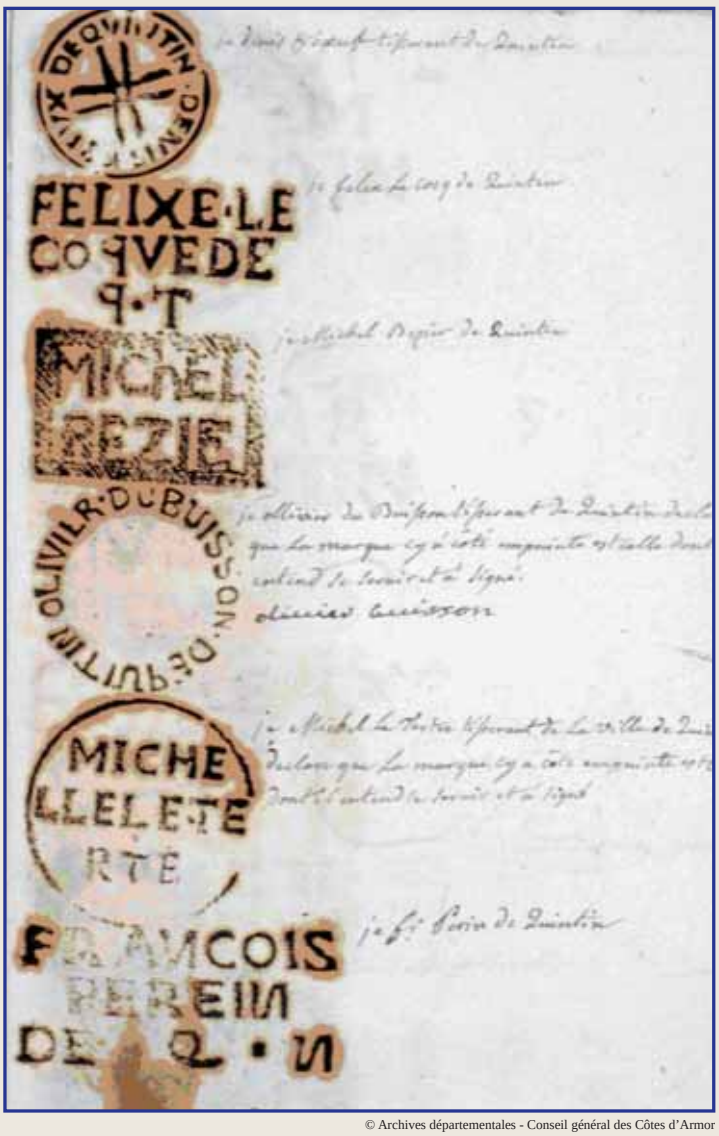
Bureau de Quintin (1738, 1740 - 69)

Archives départementales des Côtes-d'Armor (B 3736)

Remonte le cours du temps

Pour la monarchie absolue, la puissance est aussi économique.
Colbert veut développer et réglementer les activités manufacturières.
Il met donc en place des règles strictes sur la production toilière.
Il impose un label de qualité aux productions françaises. Le règlement de 1676 est le début officiel de la manufacture des toiles « bretagnes ».
Pour prouver leur qualité, les toiles seront désormais marquées avec du noir de tabac, et l'ensemble de l'outillage des tisserands est contrôlé et uniformisé.





© Archives départementales - Conseil général des Côtes d'Armor

Un registre de marques de toile

Remonte le cours du temps

1 Reproduis deux marques de toiles dont une de forme circulaire.

2 Retrouve quelques noms des tisserands qui ont déposé ici leur marque de toile.

_____ _____

_____ _____

3 Ces marques proviennent-elles de la même commune ?

_____

4 Retrouve deux communes ici concernées.

_____ _____

5 Pourquoi les tisserands devaient-ils « déposer » leur marque de toile dans ce bureau ? Qu'est-ce que cela prouve sur la production des toiles ?

_____

_____

_____

_____

6 Il devait aussi signer à côté de leur marque. Certains savaient, d'autres pas. Retrouve les deux cas.

_____

_____

_____

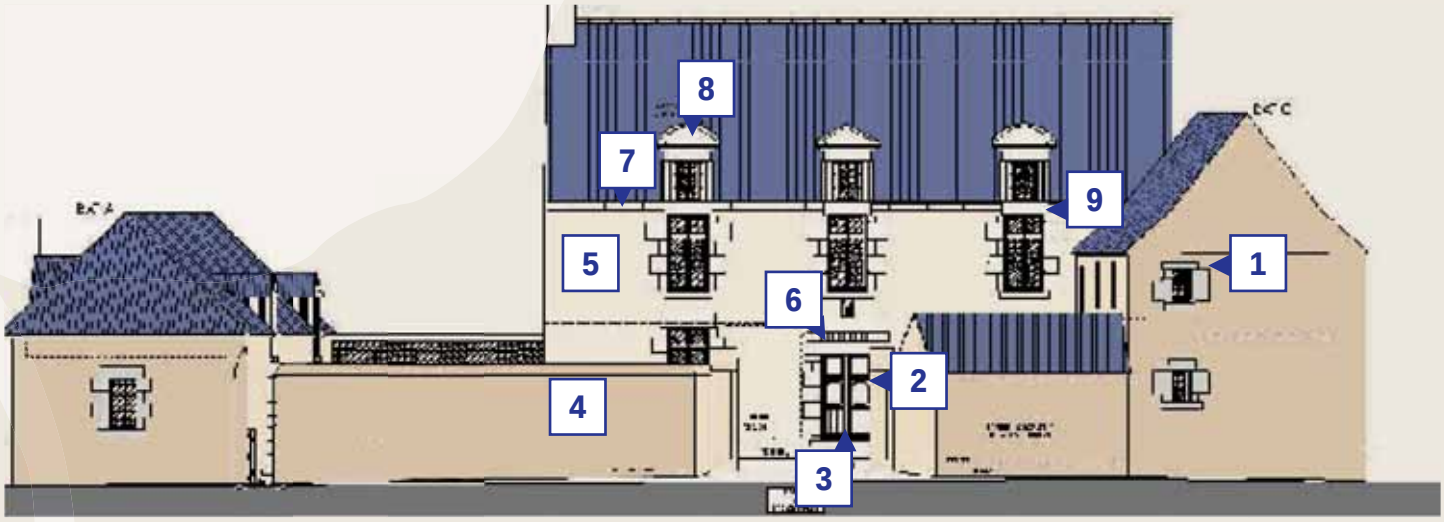
_____

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

13 Comment reconnaître une maison de marchands de toiles du XVIII^{e} siècle ?

Découvre le patrimoine

Les marchands (négociants) de toiles du Centre Bretagne s'inspirèrent de l'architecture des belles demeures dites malouinières des armateurs de Saint-Malo. Ils en retirent ce goût d'une architecture dite "à la française" faite d'ordre et de symétrie (à 3, 5 ou 7 travées…).



© Maison des Toiles

1. Les dépendances : la pilerie (on y plie et stocke les toiles de lin)
2. Portail fermant la cour intérieure avec piliers en granit
3. Perron pour la porte d'entrée centrale
4. Mur d'enceinte en schiste
5. Appareillage des murs en schiste
6. Imposte au-dessus de la porte d'entrée pour la lumière de la cage d'escalier
7. Encorbellement en pierre ou en bois, souvent sculptés
8. Fronton triangulaire ou en demi-cercle pour les lucarnes
9. Ouvertures en granit

Comment reconnaître une maison de marchands de toiles du XVIII^{e} siècle ?

1 Un exemple de maison de marchands en Centre Bretagne :
La Maison des Toiles à Saint-Thélo

© Marie Maubois - Maison des toiles

2 À Quintin, les maisons urbaines de négociant. Compare les photos,
quelles sont les particularités de chacune des maisons de marchand de toiles (ou négociant) ?

© Clichés Valérie Chastel - Commune de Quintin - Association des « Amis du tisserand »

3 Pour comparaison : la maison du tisserand. Quelles sont les différences que tu peux noter ?

© M.T. Rouxel

Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes :
LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

14 Les hôtels particuliers des négociants toiliers, marchands de toiles

Découvre le patrimoine

L'originalité architecturale de la manufacture des « bretagnes » réside dans son patrimoine civil caractérisé par les maisons de marchands de toiles ou hôtels particuliers de négociants toiliers, particulièrement remarquable à Quintin.
À partir de 1720, l'architecture des nouveaux édifices est dite à la Française de par la « sévérité » de leurs façades, l'importance accordée aux parties hautes et la régularité de ses lignes comme la belle ordonnance qui force le regard à s'élever…
La fréquentation régulière de Saint-Malo, aussi bien que celle de son arrière pays, le Clos Poulet, ont fourni aux marchands de toiles de la manufacture une ouverture aux nouvelles tendances de l'architecture du XVIII^{e} siècle.
Le fronton à oculus de l'Hôtel de Clévery s'inspire des modèles du Clos Poulet.

Hôtel de Clévery (1759)

Cinq travées
Crépis sur pignon, balcon, lucarnes en façade
Deux cheminées
Toit à deux pans
Oculus et fronton triangulaire
Un jardin en façade

Hôtel Digaultray du Vivier (1740)

Sept travées
Trois cheminées
Toit quatre pans
Fronton demi-lune (ou plein cintre)
Une place en façade

Les hôtels particuliers négociants toiliers ou marchands de toiles

Découvre le patrimoine

© Clichés Valérie Chastel - Commune de Quintin - Association des « Amis du tisserand »

Jeu des différences

À l'aide des informations du recto, retrouve chaque hôtel particulier, sa date de construction et repère (entoure) sur les photographies les caractéristiques de chacun.

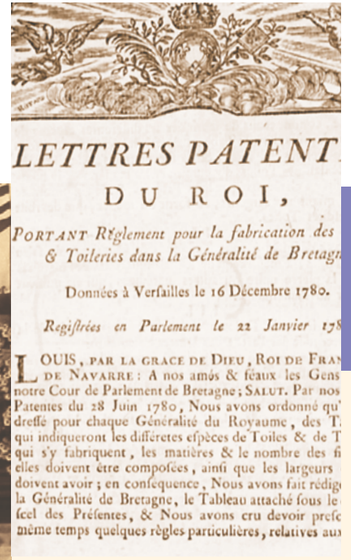
Le corrigé de cette fiche est disponible sur demande aux coordonnées suivantes : LAUBIEXavier@cg22.fr ou PELLERINYvon@cg22.fr

Présentation des sites

Quintin

Archives Départementales

Roche Derrien



LETTRES PATENT
DU ROI,
PORTANT Réglement pour la fabrication des
& Toileries dans la Généralité de Bretag
Données à Versailles le 16 Décembre 1780.
Registrées en Parlement le 22 Janvier 17
LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRA
DE NAVARRE : A nos amés & féaux les Gens
notre Cour de Parlement de Bretagne ; SALUT. Par nos
Patentes du 28 Juin 1780, Nous avons ordonné qu'
dreſſé pour chaque Généralité du Royaume, des T
qui indiqueront les différetes eſpèces de Toiles & de T
qui s'y fabriquent, les matières & le nombre des fi
elles doivent être compoſées, ainſi que les largeurs
doivent avoir ; en conſéquence, Nous avons fait rédig
la Généralité de Bretagne, le Tableau attaché ſous le
ſcel des Préſentes, & Nous avons cru devoir preſc
même temps quelques règles particulières, relatives aux

Les Archives Départementales

Saint-Brieuc

Constituer aujourd'hui la mémoire de demain, c'est là tout le travail des Archives Départementales. Depuis leur création en 1796, elles rassemblent, traitent, conservent et communiquent le patrimoine écrit du Département. Dans ce cadre, son service éducatif joue pleinement un rôle de médiation auprès du public scolaire.

À découvrir

Le service éducatif est le lien permanent et privilégié entre le système éducatif et l'institution culturelle. Il permet aux élèves de découvrir des documents originaux, d'étudier le patrimoine écrit du département du XI[e] au XXI[e] siècle et de découvrir les missions des Archives Départementales dans le cadre d'une visite active de ses services.

En matière de documents pour l'histoire des toiles « bretagnes », voici quelques exemples d'originaux conservés aux archives qui permettent aux élèves de découvrir les témoignages écrits de l'histoire de la toile et du lin dans le département :

des manuscrits :
compte d'un commerçant (1 Ms 6) de Roscoff après un voyage d'affaire en Andalousie (1530), des documents de :
- l'administration judiciaire d'Ancien régime : « Lettres patentes du roi sur le Règlement des toiles appelées bretagnes, du 19 février 1736 » (B 19),
- issus des archives seigneuriales : un plan du moulin de Trolong (E 2870) et des environs (1573),
- l'administration d'Ancien régime : Affiche (E 665) émanant de Lebret, intendant en Bretagne, annonçant l'établissement d'un bureau des toiles à Moncontour (1758),
- l'administration révolutionnaire : Quintin, imposition des marchands de toile… (81 L 11) (an V),
- l'administration préfectorale : (6 M 938) Etat statistique des métiers de toile - arrondissement de Loudéac (1826), (7 M 119) Culture du lin et du chanvre à Loudéac (10 février 1853)
- d'origine fiscale : (3 P) Atlas cadastraux de communes.

Offre pédagogique

Le service éducatif des Archives Départementales accueille les élèves toute l'année scolaire sur réservation

Préparation des séances
Les accueils de classes nécessitent au préalable, une prise de contact avec les enseignants, une mise en forme du projet pédagogique puis une programmation de la séance et un repérage des lieux.

Déroulement
Chaque séance comprend généralement une visite des locaux accompagnée d'un travail sur des documents. La durée d'une séance varie de 1 h 30 à 2 h , les séances sont adaptables à tous les niveaux de classes.

Locaux d'accueil
- une salle de conférence pouvant accueillir des groupes de 30 à 40 personnes
- une salle d'une vingtaine de places

Ateliers pédagogiques
Outre, le travail sur des documents d'archives et des recherches archivistiques, le service propose des ateliers pédagogiques à partir du fonds d'expositions itinérantes :
Écrit et écriture au Moyen Âge, Atelier sceaux (atelier "itinérant" gratuit), Imprimerie, Démographie, Citoyenneté, Paysages, Cahiers de doléances, En-têtes et symboles, les Guerres : 14-18 et 39-45, Santé et Hygiène, le Loup dans le département, le Travail des enfants, les Lettres de cachet, Laïcité, l'école, les Années 30, La Résistance, les Affiches archivistiques, l'Histoire de la presse écrite, la Justice du Moyen Âge à nos jours…

Actions spécifiques
Le Service éducatif participe régulièrement aux actions de formation des enseignants.

Tarifs 2006 – 2007
Gratuit.

Horaires d'accueil
Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Contact
Xavier LAUBIE – Responsable du service éducatif
7 rue François Merlet - 22000 SAINT-BRIEUC
Tél. 02 96 78 78 77 - Fax 02 96 78 67 29 - LAUBIEXavier@cg22.fr - www.cg22.fr

Le Château de la Hunaudaye

Plédéliac

Construit au XIII[e] siècle, le château de la Hunaudaye demeure aujourd'hui la seule partie visible de la seigneurie de la Hunaudaye. Sur ce territoire, la vie quotidienne s'organisait autour d'activités agricoles et artisanales telle que la culture du chanvre à des fins textiles.

À découvrir

De récents sondages et analyses paléo-botaniques permettent de se représenter le paysage médiéval autour du château : des champs de chanvre à perte de vue. À la fin du Moyen Âge en effet, la production de toiles de chanvre fait partie intégrante des biens exportés hors du Duché et participe très largement à son essor économique. Cet aspect historique, l'association de la Hunaudaye se propose de le faire découvrir au public, renvoyant un autre visage de la forteresse, appréciée généralement comme bastion militaire, alimentant une réflexion sur l'organisation de la seigneurie des Tournemine. En ce sens, des ateliers ont été conçus pour les élèves :

Je découvre l'archéologie

Les élèves s'initient aux fouilles archéologiques en utilisant les outils et les méthodes des professionnels. Grâce aux objets découverts, ils doivent déterminer la nature du site fouillé, son époque et imaginent les conditions d'utilisation des vestiges afin d'éclairer la vie quotidienne des sociétés passées. Une partie de ces objets est en relation avec le textile (aiguilles, dé à coudre…) témoignant ainsi de sa place prépondérante.

Imaginons le paysage au Moyen Âge

À travers une randonnée autour du château, les élèves tentent de reconstituer le paysage médiéval : culture de chanvre, retenue d'eau, marécages, chemins… . L'objectif est de comprendre l'organisation de la seigneurie et l'économie rurale qui s'y attache grâce à la réalisation de croquis, de lecture de cartes, d'observation des plantes utiles au Moyen Âge.

Offre pédagogique

Le service pédagogique de l'association accueille les élèves de la maternelle au lycée toute l'année sur réservation.

Préparation des séances
Le service accueille les écoles à la demi-journée ou à la journée, à raison d'une classe par demi-journée. Vous disposez sur notre site internet www.la-hunaudaye.com de fiches thématiques et d'un dossier de préparation à la visite à télécharger.

Locaux d'accueil et déroulement
De 2006 à 2008, le château est en restauration.
Les ateliers se déroulent en plein air jusqu'à l'ouverture de l'espace pédagogique.
Nos animations durent 1 heure 30.
Nous participons aux projets d'école avec des interventions en milieu scolaire.

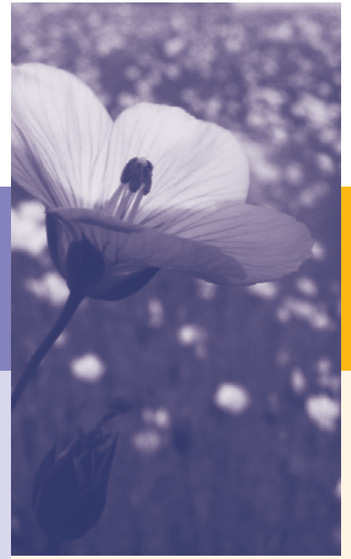
Les classes peuvent également venir au château dans le cadre de classe de découverte.
Le séjour est alors organisé en partenariat avec le Manoir de Bélouze pour l'hébergement.

Ateliers spécifiques
"je découvre l'archéologie"
"imaginons le paysage au Moyen Âge"

Action spécifique
L'association de la Hunaudaye propose un accueil spécifique en Langue des Signes Française

Tarifs 2006 – 2007
Par enfant
de septembre à mars : 3 €, d'avril à août : 3,5 €,
Gratuit pour les accompagnateurs.

Contact
Marion JOST - responsable du service pédagogique
Le chêne au loup - 22270 PLEDELIAC
Tél. 02 96 34 82 10 - chateau@la-hunaudaye.com - www.la-hunaudaye.com



Le Pays Rochois

La Roche Derrien

La culture et le teillage du lin ont connu leur âge d'or en Trégor et en Pays Rochois au XIX[e] siècle et au début du XX[e] siècle. Cette épopée du lin qui a débuté au Moyen Âge s'est achevée avant même le passage de la filière à un stade industriel à la fin des années 1950.

À découvrir

De cette époque, il nous reste de nombreux éléments du patrimoine bâti dont de nombreux routoirs à lin, des moulins à teiller, des corps de ferme massifs, un réseau de talus murés important, symbolisant à lui seul la prospérité apportée par la culture du lin.

Depuis la fin des années 1970, les communes du Pays Rochois ont manifesté leur intérêt pour la valorisation de ce patrimoine. La Communauté de communes travaille en ce sens à la rénovation et à la valorisation du patrimoine local : 5 routoirs à lin ont été restaurés depuis 1992, 7 sont à ce jour, au programme de valorisation, un circuit à thème a été initié autour des « talus et routoirs » en partenariat avec l'association Skol ar C'hleuzioù de Pouldouran, des animations estivales sont organisées sur les sentiers du pays où il est fait généralement appel à d'anciens liniculteurs qui apportent leur vécu et réalisent des démonstrations.
Les communes, elles aussi redoublent d'efforts : La Roche Derrien surnommée « Kapital Stoup » (capitale de l'étoupe) vient d'être labellisée « Petite Cité de Caractère » et Hengoat, depuis trois ans, fait partie intégrante du label « Commune du Patrimoine Rural de Bretagne ».

Fort de cette histoire, de la présence d'une mémoire vivante encore riche, d'un patrimoine bâti important et d'acteurs associatifs passionnés, le Pays Rochois propose de venir découvrir l'héritage du lin sur son territoire, une mémoire des gestes et des mots développée au travers de circuits de visite à la carte autour de la ville de La Roche Derrien ou des communes environnantes.

Offre pédagogique

Les services de la communauté de communes proposent aux écoles, plusieurs sorties pédagogiques tout au long de l'année.

Activités pédagogiques

Découverte de l'estuaire du Jaudy :
- Elle peut se faire autour de Pouldouran, commune de fond d'estuaire, sur un circuit de 3 km adaptable pour les plus petits.
- Possibilité pour les collèges et lycées de faire une sortie en kayak pour découvrir le site de l'intérieur.

Randonnée autour du patrimoine rochois :
- Plusieurs dizaines de kilomètres de sentiers sont balisés et entretenus par la Communauté de communes du Pays Rochois.

Ces circuits offrent la possibilité de découvrir le patrimoine rural et estuarien du pays rochois.
En fonction des objectifs définis avec les équipes pédagogiques, un circuit sera proposé.

Tarifs 2006 – 2007
Conditions d'accueil
Pour les groupes scolaires, sur réservation toute l'année.
80 €
pour la demi-journée par groupe
(30 à 35 élèves)

Horaires d'accueil
du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 17 h
sur rendez-vous

Contact
Eric POULOUIN - Animateur environnement et patrimoine
Maison du développement - 22450 LA ROCHE DERRIEN - Tél. 02 96 91 33 12
ou 06 87 38 71 56 - Fax 02 96 91 31 96 - paysrochois.environnement@wanadoo.fr

La Maison du Tisserand

Quintin

Tissées dès le Moyen Âge, les toiles de lin ont connu leur essor de 1650 à 1830. Quintin devient le cœur économique de la manufacture des « bretagnes », comptant vers 1710, encore près de 500 tisserands. Cette production toilière de qualité permit aux négociants de s'imposer sur le marché espagnol puis sud américain.

À découvrir

Avec le développement commercial de Quintin, le patrimoine immobilier de la cité s'est complètement transformé. La renommée des toiles fines dites la «QUINTIN» a permis aux négociants toiliers de construire de magnifiques hôtels particuliers, « aux façades à cinq ou sept travées s'organisant de part et d'autre d'un bel axe central terminé par un fronton ou une demi-lune. La qualité de sa maçonnerie et l'ordonnance de ses lignes en font un digne pendant des constructions malouines »*. C'est cette richesse architecturale urbaine qui a ouvert à la ville de Quintin, les portes du label « Petite Cité de Caractère ».

Depuis plus de 10 ans, la ville de QUINTIN développe en conséquence un intérêt pour cette histoire : l'intérieur de la maison d'un tisserand a ainsi été reconstitué avec la mise en place d'un authentique métier à tisser, et la participation d'une tisserande professionnelle, Mary ATTARD qui travaille au métier et produit de la toile de lin. Tous les instruments servant à la transformation du lin sont présentés et utilisés dans cette maison authentique. Le chaudron dans la cheminée, les chaussures au pied du lit, le sol en terre battu, tout cela transporte le visiteur dans la vie quotidienne du tisserand et de sa famille au XVIII[e] siècle.

Par ailleurs, la Municipalité, en partenariat avec l'association « Les Amis du Tisserand », organise chaque année au début du mois d'août, une fête populaire avec de multiples animations pour célébrer cette activité artisanale essentielle à l'histoire de la cité.

*La manufacture des toiles « bretagnes », du XVII[e] au XIX[e] siècle - Jean Martin.

Offre pédagogique

La ville de Quintin propose au public des classes de CE1 au CM2 une animation pédagogique à la journée, référencée sur son site www.quintin.fr.

Ateliers pédagogiques

Initiation au tissage
Aux côtés de Madame Mary ATTARD, tisserande professionnelle et d'une animatrice, les enfants découvriront le tissage : le lin, sa transformation, ses utilisations, les conditions de vie quotidienne du tisserand, sa technique du filage, son art du tissage. Les élèves seront initiés au filage avec des toisons de couleurs différentes, puis au montage des navettes avec le fil fabriqué. Puis ce sera l'heure du tissage, en binôme sur de petits métiers à tisser disposés sur chevalets sous le regard et les conseils professionnels.

Par les venelles et les ruelles
Aux côtés d'un guide, les élèves pourront se balader et écouter l'histoire de la cité, enchâssée dans un écrin de verdure, découvrir ses 13 monuments classés, dont 2 châteaux, patrimoine remarquable qui témoigne de la prospérité de l'industrie toilière. Ce sera l'occasion, après le repas, de flâner au hasard de ses ruelles et de découvrir ses maisons de caractère, ses parcs et ses sentiers bucoliques.

Locaux d'accueil et déroulement
Dans une maison de tisserand du XVIII[e] siècle reconstituée, les classes sont accueillies et encadrées pour une journée (de 9 heures à 16 heures) avec un déjeuner au restaurant scolaire à l'école publique de Quintin. L'objectif de l'animation est de faire découvrir à l'enfant (CE1 – CM2), l'univers du tissage en lui permettant à partir de toison, de fabriquer son fil et de l'utiliser pour réaliser son propre tissage. À la fin de la journée, il pourra emporter avec lui, sa réalisation.

Tarifs 2006 - 2007
Par enfant
15 € (repas)
10 € (sans repas)
Adulte
5 € (repas)
Gratuit (sans repas)

Contact
Valérie CHASTEL - Association « Les Amis du Tisserand »
Hôtel de ville - 22800 QUINTIN - Tél. 02 96 74 84 01 -) Fax 02 96 74 06 53 - festivites@quintin.fr
Office de tourisme du pays de Quintin au Tél. 02 96 74 01 51 - Mairie de Quintin au Tél. 02 96 74 84 01

La Maison des Toiles

Saint-Thélo

Le Centre Bretagne et la production toilière ont intimement lié leur destin de 1650 à 1830, sous le terme de « Manufacture des bretagnes ». Témoin historique privilégié, la Maison des Toiles invite à retracer le parcours de ces toiles, tissées localement puis exportées aux Amériques.

À découvrir

Saviez-vous que plus de 35 000 personnes vivaient du lin en Centre Bretagne entre le XVII[e] et le XIX[e] siècle ? Deux siècles qui furent l'âge d'or de l'activité textile bretonne !

Dans ce laps de temps, de nombreux marchands locaux, pressés de se rapprocher de la noblesse, s'enrichissent et se font construire de somptueuses résidences. C'est au cœur de Saint-Thélo, labellisée « Commune du Patrimoine Rural de Bretagne » dans l'une de ces majestueuses demeures du XVIII[e] siècle, que la Maison des Toiles a ouvert en juillet 2004.

De la graine de lin embarquée à Riga sur les rives de la Baltique, à la plante cultivée par les paysans du Trégor en passant par la vie quotidienne des tisserands locaux… l'exposition permanente, mise en scène au sein de la Maison des Toiles, rend compte de l'histoire de cette fleur bleue aux multiples facettes et relate toutes les étapes de l'aventure humaine qu'elle a générée.

Offre pédagogique

Le service propose aux écoles des activités pédagogiques adaptables, pour les niveaux de CP/CE et CM.

Activités pédagogiques

Des visites guidées

- de la Maison des Toiles avec document pédagogique (questionnaire ludique invitant les enfants par équipe à répondre à une sélection de questions en adéquation avec le programme scolaire : dessin, histoire, géographie, écriture, étymologie...)
  Durée 1 h 30
- du Village sous forme de jeu de piste (lecture de carte) pour découvrir le patrimoine architectural.
  Durée 1 h à 1 h 30

Des ateliers pédagogiques

- « la Culture du Lin et la protection de l'environnement », à la découverte de la fibre végétale et de la graine oléagineuse de cette plante aux multiples vertus
  Durée 2 h à 2 h 30
- « la Culture et la Tradition orale » avec la découverte de Paul Féval, de son œuvre littéraire, initiation au conte
  Durée 2 h à 2 h 30
- « Initiation au tissage » avec la découverte de l'histoire du tissage et l'initiation des enfants sur des métier à tisser
  Durée 2 h à 2 h 30

Tarifs 2006 - 2007
Conditions d'accueil
Pour les scolaires, sur réservation toute l'année.

Gratuit pour les accompagnants

Salle pédagogique et possibilité d'une salle pour le midi.

Visite de la Maison :
2 € par enfant

Visite de la Maison + le bourg :
3 € par enfant

Visites (Maison + bourg) + atelier pédagogique :
201,50 € pour la journée, sur la base d'une classe de 20 à 30 élèves, sans restauration.

Visite de la Maison + atelier pédagogique :
100,75 € pour la demi-journée, sur la base d'une classe de 20 à 30 élèves, sans restauration.

Contact
Marie MAUBOIS - Médiatrice du patrimoine
Le Bourg - 22460 SAINT-THELO
Tél. 02 96 56 38 26 - Fax 02 96 56 36 18 - routedulin@wanadoo.fr - www.routedulin.com

Le château de la Roche Jagu

Domaine Départemental - Ploëzal

Dernier témoin d'une chaîne de sites défensifs bâtis entre Pontrieux et l'archipel de Bréhat, le château de la Roche Jagu surplombe la ria du Trieux. Chaque année, le domaine départemental ouvre ses portes à un thème privilégié.
Cet été, le lin est à l'honneur à travers l'exposition « Temps de lin… tant de liens ! »

À découvrir

Reconstruit en 1405 sur les ruines d'une place forte, la nouvelle architecture du château de la Roche Jagu est une « maison-forte » à vocation tantôt résidentielle, tantôt militaire. Classé monument historique en 1930, le site devient la propriété du Conseil général des Côtes d'Armor en 1958 à la suite d'une donation par le vicomte d'Alès. Après restauration, le château s'ouvre au public en 1966. L'aménagement du parc commence après la tempête de 1987 et celui-ci est inauguré en 1998. S'étendant actuellement sur près de 73 ha dont 30 ha ouverts au public, le parc et les jardins traduisent une interprétation contemporaine des jardins médiévaux pensée par Bertrand PAULET, architecte paysagiste.

« Temps de lin… tant de liens ! », une exposition entre château et parc

L'exposition « Temps de lin… tant de liens ! » investit non seulement les salles du château mais aussi le parc, dans des jardins créés pour l'occasion ou en plein champ… Elle s'intéresse à la mémoire collective du lin dans le Trégor, de la culture au teillage, jusque dans les années 1950. Ouverte sur le territoire, l'exposition invite aussi à repérer le patrimoine bâti lié au lin sur les sites environnants. Et le lin aujourd'hui ? Un film présente les perspectives de la culture récente du lin oléagineux en Bretagne et permet de découvrir les utilisations actuelles du lin.

Dans le droit fil de l'exposition, l'artiste Violaine LAVEAUX sera accueillie en résidence pour la création d'une œuvre *in situ* tissant, au cœur du parc, des liens entre le site et la matière « lin ».
Une fenêtre ouverte sur le paysage et l'art contemporain…

Offre pédagogique

Pendant toute la durée de l'exposition temporaire « Temps de lin… tant de liens ! », le domaine se transforme en espace de rencontre grandeur nature avec le lin. L'occasion, pour petits et grands, de découvrir diverses variétés dans le parc puis d'écouter d'anciens teilleurs et liniculteurs leur conter cette aventure...

Locaux d'accueil et déroulement
Le domaine accueille les groupes scolaires au château pendant toute la durée de l'exposition temporaire, du 3 juin au 30 septembre 2006, sur réservation.
Le château et l'exposition sont ouverts tous les jours de 10 h à 13 h
et de 14 h à 18 h.
Il est possible de pique-niquer dans le parc.

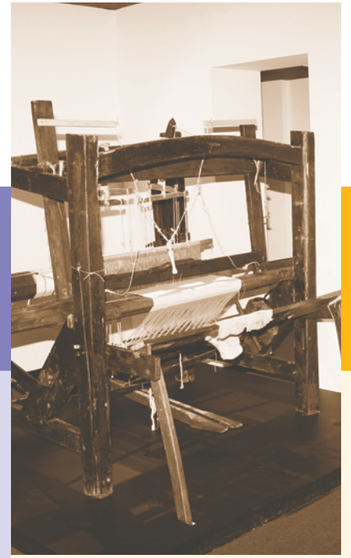
Activités pédagogiques
Le domaine de La Roche Jagu propose des visites thématiques de l'exposition, entre le château et le parc.
Une salle tactile, spécialement aménagée pour l'occasion, offre la possibilité de toucher et d'apprécier les matières, de découvrir le lin sous ses différentes formes et de connaître ses produits et dérivés.
En ce sens, sont proposées :

Des visites - ateliers de l'exposition « Temps de lin… tant de liens ! »
- des visites interactives de l'exposition, entre le château et le parc
- un atelier – rencontre « art & nature » avec l'artiste Violaine LAVEAUX

et aussi…
- des visites guidées du château, des balades commentées du parc : visites thématiques du parc en compagnie d'un animateur-nature (visite sensorielle des jardins, le parc autour du lin…)

Tarifs 2006 - 2007
Visite – atelier autour de l'exposition :
2 € par enfant
Visite du château :
1 € par enfant
Visite du parc :
1 € par enfant
Durée de chaque visite
1 h 30 à 2 h

Contact
Domaine départemental de la Roche Jagu - 22260 PLOEZAL
Tél. 02 96 95 62 35 - Fax 02 96 95 19 68 - chateaudelarochejagu@cg22.com - www.cotesdarmor.fr



Le Musée d'Art et d'Histoire

Saint-Brieuc

Le Musée de Saint Brieuc présente le dernier atelier héritier de la manufacture des toiles « bretagnes ». La collection matérielle nécessaire au filage, à la préparation de la chaîne, au tissage s'offre ainsi comme l'ultime témoin d'une production artisanale exigeant un grand savoir faire.

À découvrir

Une grande partie du musée est consacrée à l'exploitation du lin. Pour la découvrir, trois entrées sont proposées au public.

Rencontre avec l'art

Où les métiers croisent le regard des artistes, les œuvres de Mathurin MÉHEUT notamment accompagnent le visiteur tout au long de son parcours, le fusain, le crayon et la gouache restituent les gestes dans des dessins qui redonnent vie aux objets désormais inertes.

Le lin dans son environnement au XIXe siècle

Au cœur de la vie rurale et de l'évolution des paysages : de fortes densités de population vivaient depuis le XVIIIe siècle dans le département grâce à l'industrie des toiles souvent associée à l'exercice quotidien de l'agriculture. Les collections permettent de faire des prolongements vers ces autres activités, d'étudier les outils, le découpage des parcelles…

Teillage et tissage

Qu'il s'agisse du teillage ou du tissage, la maison rurale a adapté son agencement en fonction des besoins. Moulins revisités, maison du tisserand aménagée pour accueillir toute la chaîne du tissage : bobinage, ourdissage, pliage et tissage, autant d'étapes que d'accessoires et machines mécaniques héritées de la fin du XIXe siècle et réinvesties tout au long du XXe siècle. Une nouvelle présentation de cet ensemble a été mise en place, conjuguant des reproductions de photographies grand format des ouvriers au travail réalisées par Lucien BAILLY et Emile HAMONIC mais aussi des clichés de l'atelier LEAUTE PLANEIX de 1943, témoignant des installations d'origine.

Offre pédagogique

Le musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc accueille les écoles et propose plusieurs activités pédagogiques.

Ateliers pédagogiques

Dialogue avec les artistes
A partir des œuvres d'artistes, le parcours pédagogique rappelle que les qualités de l'huile de lin ont été un facteur déterminant dans l'évolution de la peinture. La découverte de VAN EYCK justifie à elle seule, la présence de ce médium dans la présentation. L'œuvre « le soir à Pont-Croix », huile sur toile de Victor FOURNIER, peinte en 1902, permet d'introduire cette technique. Sa lecture attentive, est l'occasion d'aborder le contexte dans lequel travaillent les fileuses. Un document proposant une lecture de l'œuvre est disponible.

Le monde rural au XIXe siècle
Le second parcours proposé, conduit d'un espace à l'autre en établissant des liens entre le lin et les différents aspects de la vie rurale : organisation du bocage (maquette), exploitation et travail du bois (fabrication des outils, des métiers), échange autour des traditions orales (contes), usages quotidiens du lin (vêtements, objets usuels du culte…) dans la pénombre de l'habitat rural.

La maison rurale
Le dernier parcours se concentre sur l'organisation de la maison rurale, de son investissement, du rez de chaussée jusqu'aux combles, le travail proposé détaille la coupe d'une maison (maquette).

Tarifs 2006 – 2007
Conditions d'accueil
Entrée gratuite

Horaires d'accueil
Ouvert tous les jours sauf le lundi
De 9 h 30 à 11 h 45
et de 13 h 30 à 17 h 45

Réservation obligatoire pour les groupes.
Accès handicapés

Contact
Jeanne Yvonne SIMON - Conservatrice du musée
Rue des lycéens martyrs - Cour Francis Renaud - 22000 Saint-Brieuc
Tél. 02 96 62 55 20 - jysimon@mairie-saint-brieuc.fr

Le Moulin du Palacret

Saint-Laurent - Bégard

Le Moulin du Palacret a été pendant près d'un siècle, un site de teillage du lin particulièrement important dans la région trégorroise. François LE MOULLEC, propriétaire de la ferme, travaillait le lin en s'adaptant périodiquement à l'évolution technique du machinisme agricole.

À découvrir

Aujourd'hui propriété de la Communauté de communes de Bégard, le Palacret redécouvre son passé en partenariat avec l'association des « Amis du Palacret ».

Au cœur d'une petite vallée où serpente le Jaudy, le site a connu en effet, plusieurs moments d'histoire distincts : commanderie relevant de l'ordre des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem au Moyen Âge, le Palacret faisait partie des trois commanderies de l'ordre en basse Bretagne. Au début du XIX[e] siècle, l'écrivain Zénaïde FLEURIOT acquiert la propriété qui deviendra un siècle plus tard, une ferme consacrée en grande partie à l'activité de teillage.

Cette activité autour du lin, la collectivité en a fait un de ses axes de développement : témoin de savoir-faire techniques, détenteur de matériels agricoles uniques et d'installations pré-industrielles, le moulin se prête aisément aux présentations et démonstrations du teillage du lin. C'est une réflexion d'ensemble sur le patrimoine lié au lin qui démarre.

Au-delà, le site, riche de son environnement naturel et de son caractère historique, souhaite aussi développer d'autres pistes de travail, où les valeurs de solidarité et d'entraides seront mises en exergue : des chantiers de sauvegarde du petit patrimoine, un carrefour citoyen des cultures locales et internationales, des projets en faveur de l'environnement notamment autour du thème de l'eau… autant d'initiatives qui ouvriront pour le moulin du Palacret, un avenir plein d'espoirs.

Offre pédagogique

La Communauté de communes et l'association ne proposent pas pour l'heure, d'accueil d'élèves. Cependant les visites du site sont toujours possibles en libre circulation.

Contact
Yves CHESNOT - Président de l'association "Les Amis du Palacret"
Le Palacret - 22140 Saint-Laurent
Tél. 02 96 45 10 64 - yves.chesnot@wanadoo.fr

Accès

Comment aller à…

Plédéliac

Le Château de la Hunaudaye

Sur l'axe RN 12 Rennes-Brest :
Emprunter l'échangeur RN 176 direction Dinan, puis sur la RN 176, prendre la sortie Plédéliac, Jugon-les-Lacs. Prendre la direction St Igneuc, traverser St Igneuc puis suivre pendant 8 km la direction Plédéliac.
Le château de la Hunaudaye est ensuite fléché.

La Roche Derrien

Le Pays Rochois

À partir de Guingamp :
suivre la direction de Tréguier.
Au rond point de Pommerit Jaudy suivre la direction de La Roche Derrien.
Au second rond point prendre la direction de La Roche Derrien et se rendre sur la place du Martray au Syndicat d'initiative de La Roche Derrien.

À partir de Lannion :
suivre la direction de Tréguier. Au rond point de Pont Losquet prendre la direction de La Roche Derrien. Au second rond point suivre tout droit vers La Roche Derrien puis au troisième rond point prendre à droite en direction de la place du centre (place du Martray). Le rendez vous est fixé au Syndicat d'initiative.

Quintin

La Maison du Tisserand

Depuis la gare de Saint-Brieuc
prendre la D790 et suivre Quintin.

Depuis Paris
Emprunter l'autoroute A11 jusqu'à Rennes, puis la RN12, voie express puis D700 sur 11 km et D790 sur 8 Km.

Saint-Thélo

La Maison des Toiles

Par route

De Rennes (85 kms) : 1H15
Prendre la N 12 direction Saint-Brieuc, puis suivre direction Loudéac.

De Loudéac (12 kms) : 10 min
Prendre direction Trévé, puis Saint-Thélo.

De St Brieuc (40 kms) : 30 min
Prendre la D700 vers Loudéac, puis prendre la D35 direction Mûr de Bretagne ; puis (itinéraire conseillé aux autocars), aller jusqu'au village « Le Quillio » et suivre direction Saint-Thélo.

De Mûr-de-Bretagne 15 kms
Prendre la D35 direction Uzel, puis après St Guen, prendre direction « Le Quillio ». Au Quillio, suivre la direction Saint-Thélo.

Ploëzal

Le Château de la Roche Jagu

À partir de Saint-Brieuc
prendre la RN12 direction Guingamp, sortir et prendre la D6 direction Lanvollon-Paimpol, continuer sur la D7.
À Paimpol au rond point prendre la D786 direction Lézardrieux. Dans Lézardrieux au rond point prendre la D787 direction Pleudaniel, tout droit suivre la Roche Jagu.
À partir de Guingamp
prendre la D787 direction Pontrieux puis direction Pleudaniel.

Saint-Brieuc

Archives Départementales

À partir de la gare de Saint-Brieuc, remonter le boulevard Charner, au rond point prendre la rue Pierre Renard, direction Ploufragan. Au feu, tout droit, boulevard Vauban, rue du Pré Chesnay, prendre à droite rue François Merlet.

Musée de Saint-Brieuc

À partir de la gare de Saint-Brieuc, descendre la rue de la gare puis des lycéens Martyrs, le musée est sur votre droite.

Saint-Laurent

Moulin du Palacret

À partir de Guingamp
prendre la D767 direction Lannion, sortir avant Bégard, au site d'Armoripark, passer devant l'entrée du parc et prendre à droite au rond point, direction Saint-Laurent, la ferme du Palacret est sur votre gauche.

Hunaudaye

Saint-Brieuc

La Roche Jagu

La Maison des Toiles

Crédits photos

1er de couverture
- Jean Le Moullec, Collection particulière © Droits réservés
- Mairie de Quintin, © Cliché Valérie Chastel, Commune de Quintin Association des « Amis du tisserand »
- Château de la Roche Jagu, © Thierry Jeandot
- Château de La Hunaudaye, © Cliché aéro-photographie, Office de tourisme de Jugon-les-Lacs
- Restauration d'un mur, © Cliché Eric Poulouin, Communauté de communes du Pays Rochois
- Métier à Tisser, © Musée de Saint-Brieuc

Page 2
- Fête des tisserands, © Cliché Valérie Chastel, Commune de Quintin, Association des « Amis du tisserand »

Page 3
- Lettres patentes, © Archives Départementales, Conseil général des Côtes d'Armor

Page 4
- Château de La Hunaudaye, © Cliché aéro-photographie, Office de tourisme de Jugon-les-Lacs

Page 5
- Fleur de lin, © Cliché Bertrand Barré

Page 6
- Tisserande Mary Attar, © Cliché Valérie Chastel, Commune de Quintin, Association des « Amis du tisserand »

Page 7
- Maison des Toiles, © Marie Maubois

Page 8
- Château de la Roche Jagu, © Thierry Jeandot

Page 9
- Métier à Tisser, © Musée de Saint-Brieuc

Page 10
- Ferme du Palacret, © Communauté de communes de Bégard, Association des « Amis du Palacret »

Conseil Général
Côtes d'Armor
Côtes d'Armor
l'espace de toutes les découvertes
Cyan ■ 02 96 61 70 71 | 09/06

Contacts & remerciements

Archives Départementales
Service éducatif
7, rue Françoise Merlet
22000 Saint-Brieuc
Tél. 02 96 78 78 77
Fax 02 96 78 67 29

Château de la Hunaudaye
Association du château de la Hunaudaye,
Le chêne au loup
22270 Plédéliac
Tél. 02 96 34 82 10
Mail chateau@la-hunaudaye.com

Maison des Toiles
Le bourg, 22460 Saint-Thélo
Tél. 02 96 56 38 26
Fax 02 96 56 36 18
Mail routedulin@wanadoo.fr

Musée de Saint-Brieuc
Musée d'art et d'histoire,
1, rue Mireille Chrisostome,
22000 Saint-Brieuc
Tél. 02 96 62 55 20
Fax 02 96 61 14 65

Site du Palacret
Communauté de Communes
du Pays de Bégard,
rue de la résistance, 22140 Bégard
Association des Amis du Palacret
Le bourg, Saint-Laurent,
22140 Bégard
Tél. 02 96 12 13 96

Pays Rochois
Communauté de Communes du Pays Rochois,
Maison du développement,
22450 La Roche Derrien
Tél. 02 96 91 33 12
Fax 02 96 91 31 96
Mail paysrochois.environnement@wanadoo.fr

Château de la Roche Jagu
Domaine départemental de la Roche Jagu,
22260 Ploëzal
Tél. 02 96 95 62 35
Fax 02 96 95 19 68
Mail chateaudelarochejagu@cg22.com

Maison du Tisserand
Mairie de Quintin
place de la Mairie
22800 Quintin
Tél. 02 96 74 84 01
Fax 02 96 74 06 53
Mail festivites@quintin.fr

Conseil général des Côtes d'Armor DCSEJ
Service culture – pôle patrimoine
3, rue Pohel
22000 Saint-Brieuc
Tél. 02 96 62 27 82

La réalisation de ce dossier est l'œuvre d'un travail collectif, que toutes les personnes y ayant participé, en soient chaleureusement remerciées :
Valérie CHASTEL, Nolwenn HERRY, Marion JOST, Emmanuel LAOT, Xavier LAUBIE, Claire LETOURNEL, Marie MAUBOIS, Yvon PELLERIN, Eric POULOUIN, Céline ROBERT, Jeanne Yvonne SIMON

Coordination

Conseil général – DCSEJ

Service culture
Yvon PELLERIN
Responsable du pôle Patrimoine
Céline ROBERT
Chargée de la valorisation du Patrimoine

Archives Départementales
Emmanuel LAOT
Professeur d'histoire-géographie,
enseignant conseiller-relais
aux Archives Départementales
des Côtes d'Armor

Crédits photos
1re de couverture
- L'arrachage à la main, Collection particulière © Droits réservés
- Organes floraux, capsules et graines de lin, Collection particulière © O. Staffler, les variétés de lin et leurs maladies cryptogamiques - Plonka & Anselme, INRA, Paris, 1956
- Maison des toiles, © Marie Maubois
- Marchande de vêtements de soie, Tancuinum sanitatis, Nouvelle acquisition latine 1673, fol. 95, © collection BNF
- Fleurs de lin, Maison des toiles, © Marie Maubois
- Atelier pédagogique, © Marie Maubois - Maison des toiles

2e de couverture
- Conditionnement de la filasse en sac, 1er moitié du XXe siècle, Collection particulière © Droits réservés
- Fleurs de lin, Maison des toiles

3e de couverture
- Atelier pédagogique, © Marie Maubois – Maison des toiles
- Jean Cariou show, © Cliché Éric Poulouin Communauté de communes du Pays Rochois

4e de couverture
- Conditionnement de la filasse en sac, 1re moitié du XXe siècle, Collection particulière © Droits réservés
- L'égrenage dans une ferme du Trégor au début du XXe siècle, © Collection L. Harbonville - Musée de Saint Brieuc
- Organes floraux, capsules et graines de lin, Collection particulière © O. Staffler, les variétés de lin et leurs maladies cryptogamiques - Plonka & Anselme, INRA, Paris, 1956
- Linum Usitatissimum (Linaceae) Collection particulière, Extrait de Flora von Deutschland, Osterreich und der Schweiz, Otto Wilhelm Thomé (Gera, Allemagne, 1885)

Le réseau "toiles et lin" a été initié dans le cadre de l'opération "Toiles et lins tissent des liens…" menée en Côtes d'Armor durant toute l'année 2006.

Côtes d'Armor Toiles & lin tissent des liens

académie Rennes
Jeunesse éducation recherche

Conseil Général

Côtes d'Armor
l'espace de toutes les découvertes

Cyan 02 96 61 70 71 | 08/06 |